

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 9 (1952)
Heft: 6

Rubrik: Échos de Macolin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Coup d'œil par-dessus la frontière

La Belgique colonisatrice et sportive.

Le 1^{er} juillet 1952 fut inauguré à Léopoldville, capitale du Congo belge, un nouveau Stade olympique capable de contenir 75 000 spectateurs. Lorsque l'on sait que Léopoldville compte moins de 12 000 habitants blancs on ne peut que s'incliner devant le sens colonisateur et sportif des autorités belges qui n'ont pas craint d'associer à leurs réjouissances sportives leurs frères de couleur. Le nouveau stade qui portera le nom de *Prince Baudouin* sera un des plus modernes de l'Afrique et même de l'Europe.

Cours de vacances internationales 1952 à Heidelberg.

L'Institut Medau-Gymnastik de Heidelberg organisera, en collaboration avec l'Institut d'Education physique de l'Université de Heidelberg, les cours suivants de gymnastique, durant l'été 1952 :

- A. Du 4-16 août : Cours pour les étudiantes étrangères d'entente avec le Service des étrangers de l'Université de Heidelberg.
- B. Du 18-30 août : Cours pour maîtresses de gymnastique et autres intéressées.

Ces stages qui auront lieu à l'Institut d'Education physique d'Heidelberg procureront aux participants une joyeuse détente, le sens du mouvement rythmique et une saine camaraderie. Des excursions à pied et en bateaux, la pratique de divers sports, la participation à des manifestations culturelles et sportives de l'Université rendront ce séjour à Heidelberg des plus captivants.

Tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus auprès du *Medau-Gymnastik Institut Heidelberg*. Propr. Sophie Trappe, Albert-Ueberle-Strasse 20, Heidelberg.

Cours internationaux de vacances à l'Institut sportif de Bosoen (Lidingö-Suède).

L'institut de sport de Bosoen invite tous les intéressés à ses cours de vacances d'été, aux dates suivantes :

- A. Du 28 juillet au 2 août : Stage pour éducation physique rythmique et musicale, selon les méthodes modernes d'entraînement au mouvement dans la gymnastique féminine. Directeur : Prof. Idla, chef du groupe estonien de gymnastique en Suède.
- B. Du 4 au 9 août : Stage pour éducation moderne de jeunes gens et jeunes filles entre 10 et 18 ans (gymnastique aux agrès-athlétisme léger, course d'orientation et handball). Directrice : Maja Carlqvist.

Langue : Les leçons du cours A seront données en langue allemande et celles du cours B en langue anglaise. (Traduction en allemand, respectivement en anglais si nécessaire).

Coût : Les frais de cours y compris logement et subsistance se montent à 150 couronnes suédoises par cours.

Pour tous renseignements complémentaires, on est prié de s'adresser sans retard à *Idrottsinstitut, Bosoen (Suède)*.



Inauguration de la «Maison Bernoise»

Le 4 juin 1952, l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport a ajouté un nouveau et magnifique fleuron à la liste de ses réalisations :

La «Maison bernoise» édiflée par l'Association bernoise des sociétés de gymnastique, de sport et de tir a ouvert officiellement ses portes à l'occasion d'une sympathique petite fête de réjouissance à laquelle prirent part, outre les dirigeants de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport et de la «Turn- und Sportheimgenossenschaft Bern» les représentants du Département militaire fédéral, du gouvernement bernois, de la commune de Bienne *in corpore*, de la commune d'Evilard et autres nombreuses personnalités, tant civiles que militaires.

Caractéristiques de la nouvelle construction.

Il s'agit d'une solide bâtisse style jurassien, où le bois et la pierre de taille s'harmonisent admirablement. Elle est l'œuvre de l'architecte M. Werner Schindler de Bienne, le très compétent réalisateur de l'E. F. G. S. En voici les parties essentielles :

Sous-sol. Il est entièrement réservé aux locaux de nettoyage et de fartage des skis, aux lavoirs communs, aux W. C. et aux caves.

Rez-de-chaussée. On y trouve :

- Une petite cuisine pouvant assurer la subsistance de 20 à 30 personnes. Pour les cours plus nombreux, la subsistance est préparée dans les cuisines de l'E. F. G. S.
- Une accueillante salle à manger «Heimatstil» pour 60 à 70 personnes.
- Une salle de conférence, de théorie ou de jeux pour également 60 à 70 personnes.

Etage. Deux très confortables dortoirs occupent les combles du bâtiment. On a renoncé aux lits trop encombrants pour adopter le système de lits de camps à ressort que l'on trouve maintenant dans la plupart de nos cabanes alpines.

Une chambre de moniteurs à 4 lits complète ces possibilités de logement.

Précisons que la construction de ce bâtiment a été entièrement financée par la «Turn- und Sportheimgenossenschaft Bern» et que l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport n'en assume que la gérance et l'administration.

Situation. La «Maison bernoise» a manifestement bénéficié du droit du premier occupant en s'installant dans un des plus beaux coins de Macolin, à proximité immédiate de la piscine et face à un panorama de toute beauté.

Conclusions. Il ne nous reste qu'à féliciter l'initiateur de cette réalisation qui fait grand honneur à l'E. F. G. S. Nous le faisons d'autant plus volontiers que Max Reinhard, membre fondateur et actuel président de l'Association bernoise des sociétés de gymnastique et de sport, fut, jusqu'en 1950, chef du secrétariat de l'E. F. G. S. Sa contribution à l'élaboration de notre Institut national de gymnastique et de sport mérite bien d'être signalée.

Les journées suisses des sous-officiers

Du 11 au 14 juillet, les sous-officiers de notre pays se sont réunis à Bienne pour leurs traditionnelles journées.

L'E. F. G. S. eut le plaisir d'héberger les 12 et 13 juillet, 150 de nos vaillants sous-officiers afin de soulager quelque peu les hôtels biennois où il fut, ma foi, bien difficile de trouver une chambre tout au long de ces journées puisque l'on parle de quelque 5000 participants.

Le Macolin international!

Après l'effervescente activité provoquée par la présence à Macolin des 9 équipes participant au championnat du monde de handball, le calme s'était quelque peu rétabli sur les stades et dans les sous-bois de notre école fédérale de gymnastique et de sport.

Cette accalmie fut cependant de bien courte durée puisque voici que notre école se trouve être, à nouveau, le siège d'une manifestation internationale de grande envergure. En effet, du 23 au 26 juin, Macolin fut à nouveau une cité cosmopolite où les 55 délégués de 25 nations se sont donnés rendez-vous pour étudier ensemble les infinies subtilités que comporte l'arbitrage du football. Il s'agissait en l'occurrence d'un cours international pour arbitres de football organisé par la Fédération internationale de football (F. I. F. A.).

Les nations suivantes étaient représentées à ce congrès essentiellement théorique :

Allemagne-Est	Israël
Allemagne-Ouest	Italie
Angleterre	Luxembourg
Autriche	Norvège
Curaçao	Pologne
Corée	Portugal
Danemark	Russie
Finlande	Sarre
France	Suisse
Haïti	Suède
Hollande	Yougoslavie
Hongrie	U. S. A.
Japon	

Les questions ci-après y furent plus particulièrement abordées :

Comment respecter l'esprit des Lois du Jeu
Coopération
Attitude et équipement dans le jeu
Position de l'arbitre et des juges de touche
L'arbitre (film)
Obstruction admise et défendue
Collaboration des juges de touche
Joueurs blessés
Les problèmes de la Loi 12
Infractions à la Loi 12
Infractions aux Lois du Jeu
Différence dans l'interprétation des Lois du Jeu
La règle de l'avantage.

Signalons enfin que notre collaborateur, M. Hans Bangerter, a fonctionné comme traducteur et interprète pour les langues anglaise, allemande et française.

Rédaction : Ecole fédérale de gymnastique et de sport, Macolin,
Fr. Pellaud.

Administration : Office central fédéral des imprimés et du matériel,
Berne 3 - Compte de chèques postaux 111. 520.

La fête traditionnelle de la jeunesse de Macolin

Le 3 juin 1952, il fut décidé que la Fête de la jeunesse organisée pour la première fois en 1951, par le sous-signé, le serait dorénavant officiellement par l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport. Ainsi Macolin verra, accourir chaque année, à l'occasion du 1^{er} Août, des centaines d'enfants des écoles de Bienne et environs qui viendront se mesurer dans de petites compétitions de courses, de lancers et de jeux.

Le numéro de juillet de « Jeunesse Forte — Peuple Libre » reviendra plus en détail sur cette sympathique manifestation qui est peut-être à l'origine d'une *fête nationale de la jeunesse* à laquelle pourraient être conviés tous les meilleurs élèves de notre pays, aussi bien sur le plan intellectuel que sur celui des aptitudes physiques.

Inauguration de la Statue de la jeunesse

Macolin, chacun s'accorde à le reconnaître, est devenu le centre de ralliement de la jeunesse sportive suisse ; entendons-nous bien, il ne s'agit point ici de jeunesse physique, mais de cette jeunesse de cœur et d'esprit qui permet aussi à ceux qui approchent ou qui ont même dépassé la cinquantaine, de vibrer d'un même idéal que leur cadets de 20 ans.

Macolin se devait donc d'avoir, au milieu de ses stades et de ses pistes, un monument qui symbolise son idéal et celui de tous ceux qui ont un cœur de vingt ans. Si au cimetière, une colonne brisée nous rappelle qu'une jeune vie a achevé brutalement son cours, il fallait doter Macolin d'un symbole qui exalte la vie et la jeunesse pleine de cette vie si généreuse et si confiante. Le monument de la Jeunesse qui vient d'être érigé à l'extrémité est du stade des mélèzes exprime parfaitement ce que son généreux donateur a voulu qu'elle exprime : la beauté physique et structurale d'un jeune éphèbe et la confiance de la jeunesse qui se livre sans détour, sans arrière-pensée.

Cette statue qui mesure avec son socle quelque quatre mètres de haut est faite d'un alliage de cuivre et de bronze du plus heureux effet. L'inauguration de ce monument aura lieu dans le courant du mois d'août. Disons un profond merci au donateur dont la modestie n'a d'égale que sa générosité, puisqu'il a manifesté le désir qu'il ne soit pas fait état de son nom. Notre reconnaissance n'en sera que plus profonde et plus totale.

Le Cours pour ecclésiastiques 1952 a connu son succès habituel

Le cours pour ecclésiastiques 1952, le 8^{me} du genre, s'est déroulé à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport du 7 au 12 juillet. Il réunit cette année 57 participants des deux confessions avec toutefois une légère majorité catholique. Vingt-cinq d'entre eux provenaient de Suisse romande, ce qui est fort réjouissant. La direction technique du cours était confiée aux instructeurs Wolf, Joos, Scheurer et Eusébio de l'E. F. G. S. Les participants eurent le plaisir d'assister à deux conférences, données en français par M. le professeur Robert Dottrens de Genève et en allemand par M. le pasteur Feldgès. Ils eurent, en outre le privilège de jouir d'une soirée musicale au cours de laquelle le célèbre pianiste Adrien Aeschbacher, de Zurich, interpréta les meilleurs classiques de son répertoire.

FRANCIS PELLAUD.

Le nouveau film de l'E. F. G. S. « Meetings Américains 1951 »

La filmothèque de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport s'est enrichie d'une nouvelle bande qui fera la joie non seulement des entraîneurs et des instructeurs d'athlétisme, mais aussi de tous les athlètes puisqu'il s'agit rien moins que du film d'instruction tourné en 1951 à l'occasion des meetings américains qui se sont déroulés en Suisse à cette époque.

Le film est, en effet, l'un des plus puissants moyens d'éducation et d'enseignement. Rien de tel pour apprendre le déroulement d'une foulée ou d'une passe de saut en longueur ou en hauteur que les prises de vue au ralenti de ce nouveau film. Ce que vous ne pouvez saisir sur le terrain du fait de la rapidité excessive du mouvement, le film vous le révèle. Chaque geste, chaque réaction de l'athlète sont, pour ainsi dire, passés au microscope. La technique et le style dévoilent leurs secrets. Le film permet, en outre l'étude du mouvement dans son ensemble et en facilite grandement l'assimilation et le rythme.

Le nouveau film nous montre, en particulier, une série de vues des sauteurs en hauteur Webb et Wahli qui ont les deux à peu près la même technique, bien que le style de Wahli se soit développé absolument indépendamment de celui des Américains.

On y voit également d'excellentes vues des lanceurs O'Brien, Doyle, Ernst Lüthy et Senn.

Les courses de 100 m de Golliday et de 400 m du recordmen mondial Rhoden sont des démonstrations parfaites.

Attlessey franchit les haies avec une aisance extraordinaire tandis que l'on regrette que notre compatriote Hans Schwarz n'ait pas 10 cm de plus, car son style est impeccable.

Le sauteur à la perche américain Jensen ne semble pas disposer du meilleur style. Le Suisse Hofstetter effectue des sauts tout aussi harmonieux.

Il est au plus haut point intéressant de suivre sur l'écran la course des 400 m haies au cours de laquelle les meilleurs Suisses se mesurent à l'extraordinaire nègre Brown.

Souhaitons que le plus possible d'athlètes puissent voir cette belle réalisation cinématographique.

PROF. DR O. MISANGYI.



Ce qu'il ne faudrait pas lire...

J'aime parcourir les pages de réclame de nos grands quotidiens, non pour y découvrir des produits vendus à des prix imbattables ou fixer mon choix sur un film ou un concert, mais uniquement par curiosité.

La réclame qui y est faite est malheureusement bien souvent décourageante ; telle, par exemple, cette insertion vantant telle ou telle marque de cigarettes. Je reconnais volontiers qu'elle est faite dans toutes les règles de l'art, mais j'estime les moyens employés franchement intolérables. On se laisserait facilement prendre à ce jeu si les avis mentionnés, de sportifs émérites, étaient convaincants. Ils incitent néanmoins le jeune sportif à la réflexion, ils le conseillent et lui donnent gratuitement des preuves, et quelles preuves ! Il serait faux de croire qu'une telle propagande soit sans action néfaste.

Les journaux rapportent les performances dominicales de nos équipes dans les championnats, de nos individuels dans les concours, ils poussent le jeune à s'entraîner pour, son tour venu, se couvrir lui aussi de lauriers et de gloire et trouver dans la pratique de sport un équilibre entre le corps et l'esprit. Le noble but du combat sportif pour la victoire est démolé, dénaturé par cette lamentable propagande commerciale. Elle fait oublier au sportif une loi fondamentale de l'entraînement et que les Grecs, choisis comme participants aux Jeux de l'Olympie, vénéraient : *le renoncement*. De nos jours, au lieu de les aider, on leur indique la voie de la dégénérescence.

Laissons au sport son caractère sain et utilisons-le comme moyen d'affermir notre volonté et notre personnalité, d'améliorer notre rendement physique et nos facultés psychologiques, de développer notre instinct combattif. Encourageons nos champions et nos débutants, soutenons-les dans leurs efforts, créons pour eux un milieu propre à leur épanouissement mais, de grâce, ne favorisons pas le vice.

PIERRE.

Fait divers

La scène, horrible, se passe dans un cirque à l'occasion d'une représentation de gala. Un lion, que l'on croyait complètement domestiqué, a tué une ravissante petite acrobate de neuf ans. Par bonheur les centaines d'enfants qui assistaient au spectacle n'ont pas du tout compris ce qui se passait sous leurs yeux. Croyant qu'il s'agissait d'un coup monté, la foule enfantine applaudissait, couvrant par les claquements de mains les hurlements de la petite victime.

Maria, petite-fille du propriétaire du cirque et fille de l'acrobate sur corde raide, était une vraie enfant de la balle. Elle était cornac d'un éléphant. En sortant de la piste, elle croisait deux fois par jour le lion au moment où il entrait dans l'arène. Il était aussi inoffensif qu'un chien jusqu'à l'instant fatidique où il happa la fillette au passage. Après le lion, c'était au tour des acrobates de grimper aux échelles de corde.

Le papa de Maria a appris ce qui venait d'arriver à sa fillette alors qu'il allait commencer son numéro. Ses yeux se sont fermés. Mais on se doit au métier. Le papa de Maria s'est redressé. Il a passé quinze minutes sur la corde raide sans broncher...



La ravissante
« Maison
Bernoise »
en pur style
jurassien, qui
vient d'être
inaugurée à
Macolin.